

En 1923, Robert Gamzon fonde les Éclaireurs Israélites de France. Ce mouvement accueille des jeunes Juifs, pratiquants ou non, sionistes ou non, français ou immigrés. Pendant l'Occupation, les EIF jouent un rôle essentiel dans le sauvetage des enfants.

En novembre 1941, les institutions juives doivent s'affilier à l'Union générale des Israélites de France (UGIF) fondée par Vichy sur demande des nazis. Les Éclaireurs israélites de France (EIF), créés en 1923 par Robert Gamzon, constituent la 6ème section de la direction de l'UGIF spécialisée dans les questions de jeunesse. Elle est officiellement nommée Service social des jeunes.

Après les nombreuses rafles dans les zones Nord et Sud, la 6ème devient une organisation de Résistance clandestine chargée de cacher des adolescents juifs (les jeunes de moins de 15 ans sont pris en charge par le réseau Garel de l'OSE). Institutions religieuses, internats, familles, particuliers, planques sûres, sont cherchés et mis à disposition des sauveteurs pour des enfants munis de faux papiers.

Leur fabrication devient une des principales activités des EIF. Nombre d'associations de la Résistance en bénéficient. La « 6ème » agit en zone Nord et en zone Sud où son quartier général est fixé à Moissac, dans le Tarn.

Après les grandes rafles d'août 1942 en zone dite libre, de nombreuses arrestations ont lieu dans les fermes, les maisons et les camps gérés par les EIF.

Désormais totalement clandestins, les EIF travaillent en étroite collaboration avec le réseau du MJS (Mouvement des jeunes sionistes), le réseau Garel et le réseau André de Joseph Bass.

En janvier 1943, le chef du Commissariat général aux questions juives, Darquier de Pellepoix, donne l'ordre de dissoudre les EIF. Plusieurs responsables sont exécutés.

Le passage des EIF à la Résistance armée a lieu en novembre 1943 avec la création du maquis de la Montagne noire près de Vabre dans le Tarn, leur deuxième quartier général. Les jeunes EIF y sont chargés de la réception des parachutages, très fréquents dans le secteur.

Le 19 août 1944, la compagnie Marc Haguénau (du nom du secrétaire général des EIF, responsable du Service social, assassiné par la Gestapo pendant une tentative d'évasion) participe à la prise d'un train blindé de l'armée allemande entre Mazamet et Castres.

Deux jours plus tard, elle s'implique dans la libération de Castres. En septembre, elle rejoint la 1ère Armée française du général de Lattre de Tassigny et est présente dans la bataille finale en Allemagne. La « 6ème » a participé à la Libération de la France et sauvé un grand nombre d'enfants juifs de la déportation mais beaucoup de ses membres ont été torturés, fusillés, déportés.

Référence :

Hersco Tsilla, avec le concours de Lucien Lazare. 2006, *Organisation juive de combat. France 1940-1945*. Ed. Autrement.

<https://museemrjmoi.com>